

BULLETIN D'INFORMATION COMMUNAL DE



SÂLES

ROMANENS

RUEYRES-TREYFAYES

& MAULES

Les quatre font

La Une



ADIEU, LE FANTÔME DE MAULES

Le coup d'éclat du journal orange aura mis en émoi les habitants de la commune, de la Gruyère, voire même outre-Atlantique. La présence de l'homme au masque à gaz et à la pèlerine militaire dans les bois de Maules et du Mont-Gibloux, tel que décrit dans cette presse à scandales, n'aura pas été sans effets et conséquences.

Il y a de nombreuses années qu'il se promène ainsi dans notre région, sans jamais rechercher le contact ou menacer qui que ce soit. Peut-être effrayant et surprenant pour certaines personnes, il n'y a jamais eu de plainte à la commune ou à la police. Depuis sa médiatisation, le sentiment d'insécurité a grandi et les curieux se sont manifestés.

Nous ne le croiserons plus jamais. En effet, il a déposé son masque et sa pèlerine au pied du petit Oratoire qu'il affectionnait tant, accompagné du texte ci-dessous.

Acte de décès et testament du Fantôme de Maules

Cher pseudo Patrick du Matin, non seulement vous êtes un crétin (Larousse : personne stupide, sotté) mais vous êtes surtout un assassin.

Vous avez assassiné un être bien inoffensif, qui trouvait, dans ses promenades, une véritable thérapie du bonheur, un ressourcement cérébral lui permettant d'affronter les responsabilités et les vicissitudes de sa vie «normale» et il en avait !

Le fantôme n'est pas en mesure d'expliquer ce bonheur, mais vous ne semblez pas connaître Sacher-Masoch; vous découvririez qu'il faut de tout pour faire un monde.

Ensuite, vous êtes un assassin des libertés.

A vous entendre, on se retrouve au Moyen-âge, au temps des sorcières. Que ne vous élevez-vous pas contre les petits crapauds, casqués et cagoulés, vêtus de cuir, qui pétaradent sur leurs motos de cross, dans ces mêmes forêts, eux en infraction !

Prennent-ils le temps de se recueillir devant le petit Oratoire, pour demander un monde meilleur ? Je terrorise les enfants, faites-moi rire ! Pourquoi ne sont-ils pas terrorisés par les horreurs et les crimes, bien réels ceux-ci, qu'ils voient à la télévision, dans les médias ?

Qui s'occupe de régler le bouton Tolérance et Liberté dans cette société ? Ces belles notions profitent davantage aux dealers, proxénètes, cambrioleurs, violeurs et hooligans !

La Suisse est petite, tout ce qui n'est pas en conformité au nain de jardin doit être éradiqué. J'ai pensé, durant ces années, alors qu'on m'a toujours fichu la paix, jusqu'à vous, que ces sentiments évoluaient, vous m'en donnez la preuve inverse, malheureusement.

Le Fantôme disparaît, le risque d'une chasse à la Bête est trop grand. Il reviendra hanter les esprits étriqués de votre espèce, car finalement un fantôme ne meurt jamais.

A l'aimable promeneuse ou champignonneur qui découvrira mes oripeaux :

Délivrez cette missive à Monsieur le Syndic ou Vice-Syndic, voire à un journaliste, capable toutefois de dissenter sur la Liberté et la Tolérance.

(quelqu'un de sensé, quoi ! Le journaliste du Matin comprendra... peut-être !)

Adieu, le Fantôme de Maules,

J'espère sincèrement que notre société pourra continuer à prôner la Tolérance et la Liberté, qui j'en conviens aisément, ont tendance à perdre de l'importance face à l'Intérêt personnel, le Futile et l'Egoïsme. Puisse votre sagesse face à ces événements permettre une prise de conscience des éléments importants d'une vie en communauté sereine et épanouissante.

Adieu, le Fantôme de Maules,

Plus jamais nous ne pourrons nous rencontrer, mais je vous souhaite de trouver une nouvelle échappatoire aux vicissitudes de la vie qui vous procure la paix et le bonheur auxquels vous aspirez et avez droit.

Jean-Marc Piguet
Syndic de Sâles